

---

DIPTYQUE  
THEATRE

---

# LES CRAMPONS

Hommage à Justin Fashanu

Une pièce de **MONA EL YAFI**

Mise-en-scène **d'AYOUBA ALI**

---

DIPTYQUE  
THEATRE

---

# LES CRAMPONS

Hommage à Justin Fashanu

---

## SOMMAIRE

- 3 Le projet
- 4 Extrait et Synopsis
- 5 Pistes d'écriture
- 6 Note d'intention du metteur en scène
- 7 Note d'intention de l'autrice
- 8 Collecte
- 10 Les collectes de paroles
- 11 Bibliographie initiale
- 12 La Compagnie
- 13 Biographies de l'équipe
- 17 Coproduction et partenariat
- 18 Calendrier prévisionnel de production
- 19 Contact

**LES CRAMPONS**  
*Le projet*

---

Les pratiques sexuelles entre adultes consentants sont affaires d'intime, de secret d'alcôves, d'individus. Pourtant ce sujet passionne, génère tensions et violences y compris dans l'espace social. Le milieu du sport, et plus particulièrement du football, semble être un catalyseur de ces tensions. Performance du corps, financiarisation, émancipation sociale entrent en collision et font du football une scène où explosent les enjeux intimes des protagonistes. Sur cette scène, une figure nous apparaît essentielle : celle de Justin Fashanu, footballeur noir britannique de premier plan, qui, en 1990, alors qu'il foulait encore les pelouses, révéla son homosexualité. Il fût ainsi le premier footballeur en activité à faire son *coming out*. Huit ans plus tard, il se suicida après une campagne d'homophobie et de rejet massif par ses pairs et par la communauté sportive en général. À partir de cette figure, c'est la question des minorités dans le milieu sportif, de leur désir d'affirmation - bien souvent contrarié, et plus largement la question des masculinités qui s'offre à nous.

Fidèles à notre méthodologie de création initiée avec le spectacle *Desirium Tremens*, nous avons mené un travail de collecte de témoignages et d'interviews sur les territoires de nos différents partenaires, première étape vers l'écriture du spectacle.

Nous avons ainsi rencontré des membres d'associations sportives, de clubs de sports, des supporters et des supportrices, des aspirants et aspirantes professionnels.le.s, des footballeurs et footballeuses professionnels.les, des coach sportifs, et avons engagé des discussions avec elles et eux sur la question de l'effort physique, de la compétitivité et des masculinités, de l'homosexualité, du racisme et du sexisme dans le milieu sportif. Comme nous avons travaillé avec elles et eux sur des questions qui sont en partie taboues, nous avons commencé par des entretiens collectifs portant sur le rapport qu'elles et eux ont au football depuis leurs endroits, puis, nous avons proposé à celles et ceux auprès de qui le rapport de confiance s'était établi de prolonger la discussion lors d'entretiens individuels. Que les entretiens soient collectifs ou individuels, l'anonymat des participantes et participants était toujours garanti. Les entretiens ont été menés à deux par Ayouba Ali et Mona El Yafi, la seconde retranscrivant en direct ce qui "attrape" dans les paroles données, assumant ainsi dès le temps de la collecte un biais subjectif, premier temps d'écriture.

En parallèle, ont été mené un travail de recherche autour de ces thèmes, ainsi qu'une veille sur l'actualité. À partir de cette matière, Mona El Yafi a écrit le texte qui sera mis en scène par Ayouba Ali.

**LES CRAMPONS**  
*Extrait*

---

*Kéon est seul, il joue avec un ballon.*

KÉON : Makaïo où es-tu ?

*Cela le ramène au jeu qu'il avait avec son frère. Il rejoue le dialogue.*

- Je mets mes crampons.

- Tu me les prêteras ?

- Tu rêves petit gars.

*Il prend son téléphone et enregistre un vocal à Makaïo.*

J'crois que j'oublierai jamais ton regard quand tu t'es barré du terrain hier.

Dans ton œil, c'est comme si t'étais passé en mode « off ».

Après y avait plus qu'un vide tout mat. Une lumière à l'envers hyper flippante.

---

*Synopsis*

Dans un club de football de Ligue 2, aux portes de la Ligue, des rumeurs circulent sur l'homosexualité de Makaïo, joueur doué et très prometteur. Face à la violence des réactions de ses coéquipiers suite à ces rumeurs, Makaïo a quitté le club et a disparu. Son frère Kéon, qui joue dans le même club que lui, après avoir largement participé à ces réactions violentes, va commencer à s'inquiéter pour son frère. D'autant qu'un jour leur coach avait craché avec mépris « j'avais besoin de tout sauf d'un putain de Justin ! ». Convaincu que Justin Bieber et Justin Timberlake n'avaient rien à voir dans l'histoire, Kéon et ses coéquipiers se sont mis à faire des recherches. Ils ont découvert l'histoire de Justin Fashanu : ce footballeur britannique majeur, d'origine nigériane, premier de l'histoire à faire son coming out en activité et ayant payé ce coming out de son suicide en 1998. Suite à cette découverte, tout change pour Keon : le rapprochement entre Justin Fashanu et son frère est aisé. D'autant que, comme Makaïo, Justin partageait sa passion du foot avec son frère cadet, John. D'autant que Justin et John étaient d'origine nigériane et que Makaïo et Keon sont d'origine laotienne : aux insultes homophobes se mêlent bien souvent des insultes racistes. Terrifié que Makaïo fasse le même choix que Justin, Keon va se mettre à lui parler. Habituellement les deux frères se parlent peu, alors quand les vannes de la parole s'ouvrent, elles s'ouvrent en grand.

Justin Fashanu avait un petit frère qui semble lui avoir davantage mis la tête sous l'eau qu'autre chose. Keon, va tenter de convoquer la ligne de flottaison.

---

Le texte sera un va-et-vient entre le monologue de Keon adressé à Makaio et de scènes se déroulant dans les vestiaires ou sur le terrain et faisant interagir 5 personnages : l'entraîneur, Keon et 3 autres joueurs de cette équipe. Il est important que deux de ces joueurs soient noirs, afin que leur présence puisse par moment convoquer Justin et John Fashanu.

Makaio ne sera jamais incarné. Il est, dans les monologues, l'absent à qui l'on s'adresse dans le monologue et dont on parle dans les scènes de vestiaire ou de terrain. L'adresse à Makaio sera donc une adresse hors-champ ou une adresse au public, laissant planer le doute quant à l'efficacité salvatrice des mots préférés.

L'écriture des monologues s'inspirera de l'histoire vraie de Justin, celle des scènes de vestiaire et de terrain s'inspirera des collectes menées depuis avril 2022 auprès de jeunes aspirants footballeurs et footballeuses, de coachs sportifs, de joueurs et joueuses professionnel.le.s, de supporters et supportrices de football.

Ainsi, le passé et le présent se tisseront depuis la bouche de Keon qui tentera, par ces va-et- vient tout en parole, d'agir sur son frère.

---

La découverte, il y a sept ans, de Justin Fashanu m'a profondément marqué et a éveillé en moi toute une série de questions. Comment quelqu'un qui représentait un tel espoir dans ce sport, connu pour son très puissant conservatisme, avait-il pu faire le choix d'assumer une orientation sexuelle dont il ne pouvait ignorer qu'elle risquait de ne pas être acceptée? Pourquoi les choses ont-elles si peu évolué dans le milieu du football depuis ? Et pourquoi le peu de joueurs professionnels qui ont fini par assumer publiquement cette orientation sexuelle l'ont fait une fois leur carrière derrière eux ? Plus largement, pourquoi semble-t-il plus difficile de lutter contre les discriminations en tout genre dans le football que dans d'autres sports, voire dans le reste de la société ?

Parallèlement à ce constat personnel, je me trouvais le témoin de bouleversements sociétaux majeurs dans le monde occidental au cours des dix dernières années : reconnaissance dans de nombreux pays du mariage, des unions civiles et de l'adoption entre couples de même sexe ; expansion mondiale du mouvement black lives matter ; émergence du mouvement #metoo, qui au-delà de la nécessaire prise de parole des femmes et de la reconnaissance de leurs agressions subies a imposé en creux une remise en cause de comportements associés à la masculinité et considérés jusque-là comme acceptables.

Au cœur de ce processus, le football, cette forteresse du virilisme, semble depuis peu très légèrement se fissurer et, fait nouveau, ce sont des joueurs en activité qui osent prendre la parole voire même agir : les joueurs du Paris-Saint-Germain et du Basaksehir qui arrêtent leur match de ligue des champions en 2020 suite aux propos de l'arbitre désignant un joueur comme « le noir » ; Joshua Cavallo, joueur australien qui, en 2021, devient le second joueur professionnel en activité de l'histoire à déclarer son homosexualité ; des joueurs de l'équipe d'Allemagne qui portent des brassards en soutien au mouvement LGBTQIA+ pendant l'édition de l'euro 2021 malgré les menaces de sanctions de la part de l'UEFA...

Des ponts ont alors commencé à se créer en moi entre la découverte du personnage de Justin Fashanu, de son destin et les grands mouvements sociétaux récents. Une envie est née de faire dialoguer le passé et le présent, l'intime et le sociétal dans un spectacle qui aborderait les dynamiques propres à ce sport non seulement dans son rapport à la performance, mais aussi face aux enjeux liés aux diverses discriminations par lesquelles il est traversé au même titre que la société tout entière.

Je suis d'autant plus fasciné par cette spécificité qu'on retrouve dans ce sport la dimension passionnelle, l'universalisme et les mécanismes de mises au ban que l'on peut retrouver dans certains phénomènes religieux. Ce n'est peut-être d'ailleurs pas un hasard si pour certains le football est considéré justement comme une religion et pas comme un simple loisir.

*Ayouba Ali*

Mon écriture a pour point de départ des thématiques contemporaines et se fait principalement à partir d'un travail de collectes de paroles. Ainsi, *Desirium tremens* s'est inspiré d'une vaste étude de terrain – réalisation d'une quarantaine de documentaires sur des professionnels interrogés sur leur désir de métier ; *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles* a été écrit suite à deux années de collectes de paroles de petites filles entre 6 et 12 ans interrogées sur leur rapport à la parole, et *Aveux* à partir de l'enquête de Julie Brafman, chroniqueuse judiciaire à *Libération* sur un fait divers récent.

Lorsque Ayouba Ali m'a parlé de Justin Fashanu, cette découverte a immédiatement éveillé en moi une grande curiosité et un profond désir d'écriture. Je ne connaissais rien au football, et avais même développé jusqu'alors une forme de résistance vis-à-vis de ce sport – venant d'une ville qui avait eu son heure de gloire en Ligue 2 et ayant été scolarisée dans un collège avec des footballeurs en voie de professionnalisation, cela m'a même demandé une certaine énergie.

Pourtant, et pour ces mêmes raisons, ce sport a toujours exercé une sorte de fascination sur moi. Comment ce jeu, opposant initialement des chambrées de pensionnaires anglais, est-il devenu le révélateur, voire le catalyseur de tant de passions et tensions qui traversent grand nombre de sociétés contemporaines ?

C'est donc sur fond d'attraction-répulsion pour ce sport, jointe à ma sensibilisation croissante aux questions d'inégalités de genre et d'orientation sexuelle, que s'est faite ma rencontre avec Justin Fashanu.

Il ne s'agit pas pour moi d'écrire un biopic, mais de chercher, aux côtés d'Ayouba Ali, ce que l'évocation de cette figure ouvre chez celles et ceux qui pratiquent ce sport, puis d'écrire à partir de cela.

Dans le texte, écrit pour un quintet de personnages masculins, le passé dialoguera avec le présent dans une narration inventée. Ce qui m'importe en effet, c'est d'inventer des histoires. Car c'est pour moi par les narrations que les thèmes majeurs de société peuvent parler au plus grand nombre, permettre l'identification, faire s'évader en même temps que réfléchir. Ainsi, les paroles de supporters et supportrices, d'aspirants et d'aspirantes professionnel.le.s, de footballeurs et footballeuses professionnel.le.s en activité, de coachs, viennent nourrir l'invention de personnages et l'écriture des dialogues.

Au centre de cette écriture se retrouve la question du désir de parole – pourquoi faire un *coming out* si risqué ? –, le rapport au corps et à la performance, à la célébrité, aux masculinités, et bien sûr à celles des discriminations. Et, quelle que soit la forme finale de la narration, Justin Fashanu y sera un fantôme de premier plan.

*Mona El Yafi*

## FRAGMENTS DE COLLECTE

### 1-SUPPORTERS/ SUPPORTRICE

« Les supporters ils font partie du match »

Collecte réalisée auprès de jeunes scolarisés à L'EPIDE (centre d'insertion) de Saint-Quentin, Aisne / Mars 2022

**SUPPORTER 1** : L'année du titre en Ligue 2, j'ai pleuré. Ça a pleuré, j'ai craqué. 3-0 contre Paris, j'ai pleuré. De colère, c'est les nerfs qu'ont lâché.

**SUPPORTER 2** : Je sais pas quand j'ai pleuré la dernière fois, mais je sais quand je vais pleurer : quand Lille va gagner la ligue des champions l'année prochaine. S'il y a plus de foot dans ma vie, je me tue.

**SUPPORTER 2** : Mon père, il crie contre la télé quand il perd.

**SUPPORTER 1** : Mon parrain, on perdait et il a éclaté la table.

**SUPPORTER 3** : Quand je suis au stade, je me tue les cordes vocales, je me lâche. Je lâche tout ce que j'ai.

**SUPPORTER 1** : Mpappé ? Il l'appelaient le Malteser, la tortue ninja, la noisette vivante. Et maintenant tout le monde le suce.

**SUPPORTER 3** : Il s'est couché comme une pute.

**SUPPORTRICE** : T'aurais pu dire comme une merde.

**SUPPORTER 2** : Coming out ? ça serait mieux qu'il le garde pour lui. C'est un risque pour sa carrière.

### 2-ASPIRANT.E.S PRO

« C'est un rêve mais si j'y arrive pas j'y arrive pas. »

Collecte réalisée auprès des U16 (16 ans) du C2E – Centre Étude et Entraînement de l'Olympique saint-quentinois, Aisne / Mars 2022

**ASPIRANT 1** : On a pas pu fêter l'anniversaire de mes petites sœurs. Même mon anniversaire parfois je peux pas le fêter.

**ASPIRANT 2** : Mais bon, comme c'est pour une passion, pour un truc qu'on aime...

**ASPIRANT 3** : Moi j'allais renoncer. A cause de la douleur. Le fait de voir mes sœurs en train de pleurer. Mais mon frère m'a toujours encouragé.

**ASPIRANT 4** : Si tu te blesses c'est que ça devait arriver. Et c'est le sport.

**ASPIRANT 2** : Quand on se change dans les vestiaires, on devient un groupe. On retire nos écouteurs et on se met dans l'ambiance. On a des affiches avec la compo.

**ASPIRANT 1** : Aux entraînements, mes potes ça reste mes potes et quand j'arrive aux matchs il y a plus de différence, ce sont tous des coéquipiers. Maintenant



c'est le match, si t'as un problème reste dans ta merde. Dans le vestiaire c'est les potes, à l'entraînement c'est chacun pour soi. On va jouer dur. Aller au physique.

**ASPIRANTE** : Quand je suis allée acheter mes crampons. Je suis allée dans le club, c'était un gros club, il m'ont donné une liste, il fallait des couleurs et tout. On est allées à Intersport et on a tout fait et ma mère elle m'a dit on fait les crampons en dernier. Et mon père, il est venu du travail exprès pour qu'on choisisse les crampons tous ensemble. Il avait pas le permis. C'était une surprise, il est venu en bus. J'ai essayé une seule paire. C'était des Nike jaune fluo. Je les ai encore. J'étais trop fière.

**ASPIRANTE** : La dernière fois c'était la mi-temps, et soit on va dans les vestiaires soit on fait un débriefing à côté, et là on a entendu « Vu que c'est des arabes elles vont voler la balle ». Surtout dans les matchs importants, ils essaient de faire sortir du match.

**ASPIRANTE** : Quand il y a eu la vague LGBT c'est venu d'un coup. Quand c'est passé sur les réseaux, pendant le confinement. Depuis limite c'est mal vu d'être hétéro pour les filles. Dans mon équipe des U18 elles sont toutes lesbiennes ou bi. Et dans l'autre aussi. Elles essaient de me mettre dans leur délire de bi. C'est limite tabou d'être hétéro dans une équipe de filles.

**ASPIRANT 2** : C'est pas chaud sous la douche ?

**ASPIRANTE** : Je prends ma douche en sous-vêtement.

**ASPIRANT 2** : Notre coach, il veut qu'on soit des bonhommes. Pas qu'on fasse des chichis. Il va dire « T'es une fille, tu as des petites couilles. », « T'es vraiment un DEP, même Asma elle pleure pas alors que c'est une fille. » T'es mou, on dirait une fille, comment tu joues.

**ASPIRANT 1** : Mon daron il me dit « Espèce de tapette »

**ASPIRANT 2** : Le pire dans le sport c'est d'être féminisé. S'il y a un gay qui n'est pas féminin ça va passer.

**ASPIRANT 3** : Quand on fait des veilles frappes : « Tu fais des frappes de femmes enceintes »

**ASPIRANT 4** : « Une frappe de zoulette » – c'est une frappe de PD.

**ASPIRANT 1** : « Même des handicapés jouent mieux que vous. »

**ASPIRANT 3** : Tu t'es fait trouer comme une pute »

**ASPIRANT 4** : Il me tenait le maillot, il s'approchait de moi, il me faisait des bruits à l'oreille, des bruits de singe, à un moment il insultait ma mère et en même temps il m'insultait en raciste : « Ta mère sale bougnoul ». Tout le match le but c'était de me faire sortir « sale noir, sale bougnoul ». Faut pas pleurer. Sinon c'est comme une fille qui pleure. Les femmes montrent leurs sentiments, et les hommes normalement non. Moi j'ai été élevé comme un bonhomme. Si je dois pleurer je le fais dans ma chambre.

---

Sans prétendre à l'exhaustivité, il s'agit de rencontrer divers acteurs du monde du football : professionnel.le.s en activité, aspirants et aspirantes professionnel.le.s, coachs, supporters et supportrices, amateurs et amatrices de football.

Voici ce qui est prévu à ce jour pour faire suite aux entretiens collectifs réalisés au Centre d'Études et d'Entraînement (C2E) de l'Olympique saint-quentinois et à L'EPIDE de Saint-Quentin en mars 2022 :

- Entretiens individuels avec les jeunes rencontrés au C2E de l'Olympique saint-quentinois
- Collectes individuelles et collectives avec les étudiantes et étudiants en STAPS de L'Université Picardie Jules Verne- Amiens
- Collectes individuelles et collectives avec les membres de l'Amiens SC Football
- Entretien individuel avec le footballeur international
- Collectes individuelles et collectives avec les membres de L'US de Pont-Sainte-Maxence

D'autres contacts sont en train de se nouer, notamment auprès d'arbitres exerçants en ligue professionnelle et de clubs de football féminin.

## FILMS

- *John Fashanu - Nothing to something*, épisode de la série documentaire *Nothing to something* (2021 - Wehustle) / <https://youtu.be/22UwgIPFDg8>
- *Colton coming out*, série documentaire sur l'ex-joueur de football américain Colton Underwood (2021 - Netflix)
- *Forbidden games*, documentaire (2017 - Netflix)
- *Justin Fashanu - Fallen Hero*, épisode de la série documentaire *Inside story* (1998 - BBC) / <https://youtu.be/x8IUe59EP84>

## LIVRES

- *Adieu ma honte* de Ouissem belgacem avec Eléonore Gurrey (2021 - Fayard)
- *I love this game* de Patrice Evra avec la collaboration d'Andy Mitten (2021 - Hugo Sport)

## ARTICLES

- Le sport à l'épreuve de la politisation des sportifs (4 avril 2022 - Le Monde) / [https://www.lemonde.fr/sport/article/2022/04/04/le-sport-a-l-epreuve-de-la-politisation-des-sportifs\\_6120450\\_3242.html#xtor=AL-32280270-%5Bdefault%5D-%5Bios%5D](https://www.lemonde.fr/sport/article/2022/04/04/le-sport-a-l-epreuve-de-la-politisation-des-sportifs_6120450_3242.html#xtor=AL-32280270-%5Bdefault%5D-%5Bios%5D)
- Le footballeur Josh Cavallo dénonce les injures homophobes reçues lors d'un match (9 janvier 2022 - Slate.fr) / <https://www.slate.fr/story/221913/footballeur-australien-josh-cavallo-denonce-insultes-homophobes-match-melbourne?amp>
- Après son coming out, Josh Cavallo a "très peur" de se rendre au Qatar (8 novembre 2021 - L'Equipe) / <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Un-joueur-australien-gay-a-tres-peur-de-se-rendre-au-qatar/1297637>
- Chronique: Peut-on lutter contre le racisme dans le football professionnel ? (13 mars 2021 - Le Soir) / [https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/267755/1/Chronique\\_%20Peut-on%20lutter%20contre%20le%20racisme%20dans%20le%20football%20professionnel\\_%20-%20Le%20Soir%20Plus.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/267755/1/Chronique_%20Peut-on%20lutter%20contre%20le%20racisme%20dans%20le%20football%20professionnel_%20-%20Le%20Soir%20Plus.pdf)
- Le football, passerelle idéologique de la racialisation raciste (2021 - Cités) / <https://www.cairn.info/revue-cites-2021-3-page-245.htm>
- Introduction de Justin Fashanu au National Football Hall of Fame (18 février 2020 - National Football Museum) / <https://www.nationalfootballmuseum.com/news/justin-fashanu-inducted-nfm-hall-fame/>
- Pourquoi il est si difficile pour un footballeur de faire son coming out (9 janvier 2018 - Slate.fr) / <https://www.slate.fr/story/156502/sport-football-homosexualite-ligue-1-coming-out>
- Racisme, xénophobie et idéologies politiques dans les stades de football (2008 - Raisons politiques) / <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2008-1-page-147.htm>

## AUTRES

- Site de la fondation Justin Fashanu / <https://thejustinfashanufoundation.com/>

## MUSIQUE

- *Do it cos you like it* de Justin Fashanu (1982 - Rondelet Music & Records - ONT Co Ltd) / <https://www.youtube.com/watch?v=EDnsH3JB9io>

---

## DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, le duo entre Mona El Yafi et Ayouba Ali s'organise depuis leur place différentes – écriture pour l'une, mise en scène pour l'autre, dans un dialogue permanent.

Ils choisissent et élaborent ensemble leurs créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau.

Depuis 2014, ils ont créé ensemble une dizaine de pièces qui croisent des questions de société à ce qui meut les individus. Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les discriminations sont les lignes de force qui traversent leurs projets.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte en vue d'une écriture (*Desirium Tremens, Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles, Les crampons, hommage à Justin Fashanu*), d'un va et vient qui nourrit l'écriture musicale (*Poétique Ensemble*), ou les pistes de mise en scène (*Inextinguible et Aveux*).

Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France en résidence longue de territoire à La Manekine- scène intermédiaire des Haut-de-France et en résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin.

## ÉQUIPE ARTISTIQUE - *en cours*

La distribution sera complétée par deux comédiens et la régisseuse de tournée



### MONA EL YAFI

*Autrice, dramaturge, comédienne et codirectrice artistique de Diptyque Théâtre*

En parallèle de ses études en philosophie (Master 1 et 2 et agrégation), Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, et joue au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais etc.

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.*, *Le Baptême*), Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Depuis 2014, elle a écrit une dizaine de pièces. En 2019, elle est, avec *Aveux*, la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin, décerné par la Ville de Montreuil, le CDN de Montreuil et les éditions Théâtrales. Sa pièce *En fêtes* écrite en 2022 est sélectionnée pour la Mousson d'Hiver 2023.

Comme dramaturge, elle collabore notamment avec le chorégraphe Fouad Boussouf – directeur du CCN du Havre, qu'elle accompagne dans 4 créations.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle est en 2022-2023 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens.



### AYOUBA ALI

*Metteur en scène, comédien, chanteur et codirecteur artistique de Diptyque Théâtre*

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, Il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress... En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical).

Il joue aussi à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019).

Il est également chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles, principalement les textes de Mona dont le dernier en date, *Aveux* en 2021. Ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, en Indonésie...



**FABIEN DERRIEN**

*Comédien*

Passionné de football depuis son plus jeune âge, il est rapidement remarqué et intègre le FC Chartres qui prend en charge sa scolarité en alternance. Mais suite à un événement familial il change de carrière et se lance dans le théâtre. Il intègre le conservatoire du 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Aujourd'hui il joue dans le spectacle musical *Les Françaises*, et rejoint Diptyque Théâtre pour la création de *Les crampons, hommage à Justin Fashanu*.



**NICOLAS PHONGPHETH**

*Comédien*

Il débute le théâtre au lycée Épiscopal de Zillisheim en Alsace en option Théâtre et se fait remarquer lors de sa toute première représentation par Thomas Rösser avec qui il fondera la Compagnie des Rives de l'Ill. Depuis 2010, il participe à de nombreux projets, notamment *Fraternité*, une création de la troupe jouée à la Filature (Scène Nationale de Mulhouse). Il parcourt ainsi de nombreuses pièces de différents répertoires comme *La Tour de la Défense* de Copi jouée au Vingtième Théâtre à Paris (2012) ou encore

une adaptation de *La Métamorphose de Kafka* présentée au Festival Off d'Avignon (2011). Il débute sa carrière au cinéma en décrochant un rôle dans *Lucy* de Luc Besson. Il est apparu à la télévision dans *Meurtres en Cotentin* de Jeremy Minui pour France 3 (2019). En 2021 il a tourné dans *VTC*, une série Canal + de Julien Bittner avec Golshifteh Farahani.

En Il intègre Diptyque Théâtre pour la création du *20 novembre* de Lars Noren. Passionné de foot depuis son enfance, il a gardé un lien fort à ce sport et pratique très régulièrement le Five.



**VINCENT REVERTE**

*Comédien*

A partir de 1996, il travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles comme comédien et/ou metteur en scène (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse...) et à un large travail d'implantation.

En 2011, avec Pascal Reverte, il fonde la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire : *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation 2012), *Le grand voyage* de Jorge Semprun (adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015) et *I feel good*, conçu avec Aude Léger et Pascal Reverte (mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017). En 2014, il écrit et interprète *La Guerre en tête*, commande



du Conseil général de l'Oise, repris depuis en une lecture-spectacle musicale. Il écrit et met en scène en 2017 *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de *Vie ? ou Théâtre ?* de Charlotte Salomon pour l'ensemble vocal Mora Vocis. En 2019, il met en scène avec Frédérique Keddari –Devisme, également autrice, *À l'infini du baiser* (Compagnie Nuage Citron / Théâtre de Belleville – janvier 2020). Avec *La Théorie de l'enchantement* qu'il conçoit et interprète, il entame un nouveau cycle de création, *Le Commerce du monde* qui voit en 2021 la création de *Peut-être Nadia*, de Pascal Reverte, dont il est l'un des interprètes. En 2021, il crée, avec Mona El Yafi, *Entre chiennes et loups ?*, podcast sur la possibilité d'un dialogue en mixité sur les inégalités entre les femmes et les hommes. En 2023, il crée *Nanouk & moi*, qu'il adapte et met en scène d'après le roman jeunesse de Florence Seyvos.

En danse, elle travaille auprès des chorégraphes Mourad Merzouki (*Elévation*) puis Leïla Gaudin (*Appelez-moi Madame*) et auprès de compagnies de théâtre comme Vertical Détour, la Compagnie Pisté ou encore La Vallée de l'Egrenne. En parallèle, elle travaille également comme cheffe décoratrice pour des court-métrages et des clips.



**NAJIB EL YAFI,**  
*Sound designer et compositeur*

### ÉQUIPE TECHNIQUE - *en cours*



**MARGAUX FOLLÉA,**  
*Scénographe*

Diplômée du master de scénographie de l'ENSATT, Margaux s'attache aux croisements des différents domaines de la mise en espace : théâtre, danse, cinéma, installation. Après avoir travaillé auprès de scénographes pluridisciplinaires (Raymond Sarti, Céline Diez) et dans un atelier de construction de décor, elle garde l'envie de s'enrichir des différentes pratiques pour ses scénographies.

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible* dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice* ou *La parole des petites filles* et *Aveux*, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.

**LES CRAMPONS**  
*Biographies de l'équipe*



**ALICE NEDELEC**

*Conceptrice lumière*

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a étudié d'abord l'audiovisuel, puis a intégré la 79<sup>ème</sup> promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes. Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.



**GWLADYS DUTHIL**

*Costumière*

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'Ensatt en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène, tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis Guénoun, Ayoub Ali ou encore Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes de *En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française, en 2021 au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de *LWA* créée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des *Précieuses Ridicules* mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française, au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans anniversaires de Molière. À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque, avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour *Happy*, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces *Âmes et Cordes* en 2022. Enfin, dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple pour Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (*Befikre* d'Adita Chopra, *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.



## CO-PRODUCTEURS À CE JOUR

**Le Théâtre Jean Vilar et la Ville de Saint-Quentin** (Aisne)

**La Manekine** - Scène intermédiaire des Hauts-de-France  
et la Communauté de Communes d'Oise et d'Halatte

**Le Safran** - Scène conventionnée d'Amiens

**Le Vivat** - Scène conventionnée d'Armentières

**L'Université Picardie Jules Verne** - Amiens

## EN COURS

**Le Conseil Régional des Hauts-de-France**

**La DRAC Hauts-de-France**

**Le Conseil Départemental de l'Oise**

**Le Conseil Départemental de l'Aisne**

**La SPEDIDAM**

**L'ADAMI**

**DILCHRA, la Fondation Michelin et Impact 2024**

## SOUTIENS

**L'Oiseau Mouche** - Roubaix

**Le Mail** - Soisson

Ce projet est en cours de labellisation  
Olympiade Culturelle

• **MARS 2022**

1<sup>ère</sup> semaine de collecte à Saint-Quentin (Aisne) au Centre d'Études et d'Entraînement de l'Olympique saint-quentinois et à l'EPIDE - Établissement pour l'Insertion dans l'Emploi.

• **MAI 2019**

Présentation publique du projet au Safran-scène conventionnée d'Amiens Métropole dans le cadre du Festival Second Souffle et de la semaine de lutte contre les discrimination de l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens.

• **SEPTEMBRE/NOVEMBRE 2022**

Trois semaines de collectes sur le territoire de la CCPOH – Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte et sur le territoire Amiénois en partenariat avec le Safran - scène conventionnée d'Amiens Métropole et l'Université de Picardie Jules Verne.

• **OCTOBRE 2022**

Une semaine de collectes sur le territoire Amiénois en partenariat avec le Safran - scène conventionnée d'Amiens Métropole et l'Université de Picardie Jules Verne.

• **DÉCEMBRE 2022**

Présentation professionnelle et lecture des collectes à La Manekine - scène intermédiaire des Hauts-de- France.

• **DÉCEMBRE 2022**

Résidence d'écriture.

• **MARS 2023**

Une semaine de collectes sur le territoire de la CCPOH – Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte.

Ateliers de pratiques autour du projet avec des étudiant.e.s de l'Université de Picardie Jules Verne.

• **AVRIL/MAI 2023**

Écriture de la première version du texte.

• **JUIN 2023**

Deux semaines de résidence écriture/jeu au Vivat - scène conventionnée d'Armentières.

• **SEPTEMBRE 2023**

Une semaine de résidence écriture / jeu au Safran- scène conventionnée d'Amiens, et une semaine de résidence jeu à l'Oiseau Mouche- Roubaix

• **OCTOBRE 2023**

Une semaine de résidence à L'Université Picardie Jules Vernes d'Amiens.

• **JANVIER 2024**

Une semaine de résidence jeu et scénographie au Safran - scène conventionnée / Présentation publique d'une étape de travail en présence des étudiants de l'UPJV d'Amiens.

• **FEVRIER 2024**

Une semaine de résidence jeu, scénographie et création lumière au Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin (Aisne)

• **MARS 2024**

Une semaine de résidence jeu, scénographie et création lumière au Vivat - scène conventionnée d'Armentières

• **AVRIL 2024**

Une semaine de résidence jeu, scénographie et création lumière au Mail à Soissons.

Dernière semaine de création, au Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin (Aisne)

• **AUTOMNE 2024**

PREMIERES au Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin (Aisne) et tournée.

---

# DIPTYQUE THEATRE

---

## CONTACTS

---

Diptyque Théâtre

### **DIRECTION ARTISTIQUE :**

*Mona El Yafi* - 06 99 20 34 84

*Ayouba Ali* - 06 24 46 18 35

[diptyquetheatre@gmail.com](mailto:diptyquetheatre@gmail.com)

---

### **ADMINISTRATION / PRODUCTION :**

*Giulia Pagnini,*

Directrice de production et administratrice

06 14 49 92 58 - [adm.diptyquetheatre@gmail.com](mailto:adm.diptyquetheatre@gmail.com)

*Clara Roemhild,*

attachée de production

[assistante.diptyquetheatre@gmail.com](mailto:assistante.diptyquetheatre@gmail.com)

*Caroline Soualle,*

attachée de presse

06 62 25 26 83

[caroline.soualle@gmail.com](mailto:caroline.soualle@gmail.com)

---

[www.diptyquetheatre.com](http://www.diptyquetheatre.com)

---

### **SIÈGE SOCIAL :**

Le Palace-Service culturel

Place Auguste Génie

60160 Montataire

 [diptyquetheatre](https://www.instagram.com/diptyquetheatre)

 [DiptyqueTheatre](https://www.facebook.com/DiptyqueTheatre)

Design graphique  
Audrey Loré & Vanora Rolland